

# L'illusion comique 1636

Pierre Corneille (1606-1684)

Comédie en cinq actes et en vers créée en 1635 au théâtre du Marais

## LIEUX DE L'ACTION

La grotte du magicien dans la campagne de Touraine ; Bordeaux ; Paris

## ÉPOQUE DE L'ACTION

Le règne de Louis XIII (1617-1643)

## PERSONNAGES PRINCIPAUX

Alexandre, magicien ; Prédicant, bourgeois de Rennes ; Clindor, son fils ; Isabelle, fille de Géronte, amoureuse puis femme de Clindor ; Matamore, capitaine gascon vantard ; Lise, servante.

## RÉSUMÉ DE L'ACTION

• **Acte I :** Prédicant recherche son fils qu'il a chassé dix ans auparavant. Alexandre propose de lui montrer sous une illusion la vie de Clindor.

• **Actes II :** à Bordeaux, Clindor sert Matamore qui, amoureux d'Isabelle, lui a demandé de parler en son nom. Or Isabelle, promise par son père Géronte au jeune Adraste, est tombée amoureuse de Clindor. Adraste s'assure le soutien de Géronte et de Lise, dont Clindor repousse l'amour.

• **Acte III :** les amoureux sont surpris par Matamore, que la détermination de Clindor fait reculer. Lors d'un guet-apens, Clindor tue Adraste.

• **Acte IV :** emprisonné, Clindor fuit avec Isabelle grâce à la complicité de Lise.

• **Acte V :** deux ans plus tard, Isabelle, richement vêtue, tente de surprendre dans du prince Florlame, Isabelle, richement vêtue, tenté de surprendre son époux avec la princesse Rosine. Clindor, ému par ses reproches, décide d'épouser Rosine, pourtant très éprise. Des gens de Florlame font irruption, assassinant Clindor et Rosine, puis enlèvent Isabelle (sc. 1-5). Prédicant est effondré. Alexandre lui montre alors que les morts se relèvent : ce sont des comédiens. Il conclut par l'éloge du théâtre (sc. 6).

**Passages-clés :** la rencontre entre Prédicant et Alexandre (I, 3), le monologue de Clindor (IV, 7), l'illusion théâtrale (V, 6).

## THÈMES DOMINANTS

• **L'illusion,** thème moteur, inscrit l'œuvre dans la tradition baroque. Elle surprend Prédicant comme le spectateur, pris dans le réseau des miroirs

• **Le théâtre** est l'objet même de la pièce. Par l'illusion comique (c'est-à-dire théâtrale), par une savante mise en abîme baroque de théâtre dans le théâtre, Corneille fait l'éloge du métier si critiqué de comédien et de l'art théâtral : *C'est là que le Parnasse étale ses merveilles ; / Les plus rares esprits lui consacrent leur veille. / Et tous ceux qu'Apollon voit d'un meilleur regard / De leur doctes travaux lui donnent quelque part.* (v. 1797-1800)

• **Le magicien,** thème courant dans le théâtre et la poésie baroques, est ici rénové : Alexandre, metteur en scène de l'illusion, en assure le bon déroulement et la morale : *J'ai pris ma récompense en vous faisant plaisir.* (v. 1820)

## STYLE

• Le mélange des genres et des tons

- la farce : *Je te donne le choix de trois ou quatre morts ; / Je vois d'un coup de poigne te briser comme verre, / Ou t'enfoncer tout vif au centre de la terre, / Ou te fendre en dix parts d'un seul coup de revers.* (v. 924-927)

- l'amour précécut : *Qui le ciel au moment qu'il me fit respirer / Ne me donna du cœur que pour vous adorer ; / Mon âme prit naissance avec votre idée ; / Avant que de vous voir, vous l'avez possédée.* (v. 375-378)

- la réflexion morale : *Je ne sais que je dois admirer davantage / Ou de ce grand amour, ou de ce grand courage ; / Tous les deux m'ont vaincu, je reviens sous les loas, / Et la brûlante ardeur va rendre les abois.* (v. 1573-1576)

• L'expression de la surprise

- des juxtapositions : *Mon fils comédien !* (v. 1629)

- des exclamations : *Qu'Isabelle est changée et qu'elle est éclatante !* (v. 1333)

- des didascalies nombreuses : *On tire un rideau et on voit tous les comédiens qui pantagent leur argent.* (V, 6)

## ILLUSIONS PÉRIODES

### SOURCES ET INSPIRATION

**La tradition précécut et baroque.** Alexandre rappelle le magicien Adamas de *l'Asirée* d'Honoré d'Urfé. Ce vieillard évoque aussi les absents dans la tragédie de Du Vieux, *Polexandre et Basile* (1632). Son nom apparaît déjà chez Rostand dans *la Reine de Navarre* (1629) et *l'Innocente infidèle* (1635).

**La commedia dell'arte italienne.** Matamore, capitaine espagnol fanfaron, est hérité du *Pygmalion* de Plautus. Très en vogue dans les années 1630-1640, il est connu ailleurs sous les noms de Fracasse, Coupe-Têtes, Epouvante, Fierabras. En outre, Prédicant et Géronte sont des avatars de Pantaloon, Lise de Colombine, Clindor de Léandre, Isabelle d'Isabella.

**Des sources littéraires contemporaines.** Le principe du théâtre dans le théâtre est exploré dès 1628 par Baro qui inclut une tragédie à l'acte III de sa comédie *Célimène* et par Cougenot dans *la Comédie des comédiens* (1631-1632) où un directeur de troupe expose les difficultés de son métier.

### ACCUEIL ET POSTÉRIÉTÉ

Très bien accueillie, l'œuvre souffre cependant très vite de l'orientation plus classique que Corneille donne à sa carrière et du succès du *Cid* (1636). L'auteur y revendique un véritable statut pour le comédien, jusque là marginalisé. Il attend pieusement son but puisque le roi édicte, en avril 1641, une bienveillante *Déclaration sur la profession des comédiens*.

Après une longue éclipse et des mutilations, la pièce est repoussée dans sa totalité depuis 1965, avec un accent porté sur son interrogation existentielle.

### POINT DE VUE SUR L'ŒUVRE

« Qui est-ce que l'illusion sinon une passion d'amour, sinon une série continue d'histoires d'amour et d'identités qui s'enchaînent les unes dans les autres pour créer un univers de passions subtilement variées, écrites avec la plus suprême élégance de style, inventées à chaque page, et à chaque instant laissées toujours en suspens, dans une incertitude où semble se réfléchir une inquiétude invisible qui nous entoure et nous fait mieux reconnaître notre fragilité au seul du mystère de la vie. » Giorgio Strehler, Préface à *L'illusion comique*, Le Livre de poche, 1987.